

La phase d'information de la procédure Renault ne sera pas refermée tant qu'il restera des questions sans réponse.

**55,5** C'est le nombre d'équivalents temps plein désormais ciblés par la direction, au lieu de 60.

**Déjà plusieurs conseils d'entreprise et des négociations**

# « Ce n'est toujours pas satisfaisant »

## Procédure Renault en cours aux Éditions de L'Avenir.

Quelques précisions ont été apportées ce lundi. Les représentants du personnel ne sont pas satisfaits.

### ● La Rédaction

Les conseils d'entreprise s'enchaînent dans nos bureaux de Bouge. La direction doit apporter des réponses aux questions posées par les représentants du personnel. Le dernier en date a eu lieu ce lundi matin. Une fois toutes les réponses obtenues, la phase d'information de la procédure Renault pourra être clôturée. Cela ne devrait pas être le cas avant deux semaines encore.

Le 23 octobre, la direction avait annoncé son intention de suppri-

mer 60 équivalents temps plein (ETP), soit 25 % des effectifs. Mais d'après les représentants du personnel, il serait désormais question de 55,5 ETP. La direction annoncerait 18 départs au lieu de 20 dans les services commerciaux et 1,5 au lieu de 4 dans les services supports. Pour ce qui est de la rédaction, 36 ETP seraient toujours concernés mais les syndicats espèrent que ce nombre aussi pourrait diminuer.

À ce niveau, d'un département à l'autre, toujours la même question : comment gagner des parts

de marché et devenir numéro 1 avec un quart du personnel en moins. Les représentants du personnel espèrent obtenir des précisions lors du prochain conseil d'entreprise, qui aura lieu jeudi.

En marge de ces conseils d'entreprise, les délégations syndicales négocient d'ores et déjà les conditions de départ pour ceux qui quitteront l'entreprise et les conditions de travail pour ceux qui vont rester. Des propositions « convenables » de la part de la direction étaient attendues par les représentants du personnel. « Elles ne nous satisfont toujours pas », ont-ils indiqué lors d'une assemblée générale ce lundi après-midi.

Des contre-propositions ont été faites et un prochain rendez-vous est fixé pour dans une semaine. ■

## VOUS SOUTENEZ L'AVENIR

### ◆ « ON VOUS VOLE VOTRE ÂME »

#### Thérèse MOUSSIAUX

Depuis ma plus tendre enfance, je lis (*Vers*) *L'Avenir* et ça me plaît. J'aime son originalité, son éthique, son ouverture, la diversité des points de vue qui transparait entre les lignes. J'aime les dessins de Sondron ! (Le carnaval de Rio ? Un régal !) Je suis toujours heureuse de lire les rubriques telles que : « Ceci dit », « L'édito », « Le presse-citron », avec lesquelles je me sens toujours en accord. Chaque fois je me dis : « Ouf ! Merci les gars, vous allez à l'essentiel ! » L'actualité importante est présente dans *L'Avenir*, mais on y parle aussi de ce dont personne ne parle : les difficultés des petites gens, les bonnes idées scientifiques ou artistiques, les innovations technologiques des gens de chez nous. À propos de Trump et des trumpettistes, j'aime lire des phrases telles que celle-ci

«... mais les doutes persistent sur l'objectif final de cette campagne de pression maximale américaine... »

Je reprends à mon compte ces mots du journaliste pour dire que « des doutes persistent quant à l'objectif final des candidats repreneurs de mon journal favori... »  
J'ai envie de vous dire : « Faites gaffe, mes amis, on est en train de vouloir vous voler votre âme ! C'est du lynchage ! Ne perdez pas les qualités qui vous sont propres ! Je suis à vos côtés. »

### ◆ « COMMENT EST-CE POSSIBLE ? »

#### Fausto CASAGRANDE

Depuis quelques années les plans de licenciements collectifs se multiplient, avec comme conséquences des milliers d'êtres humains détruits humainement et psychologiquement. Pour justifier l'injustifiable c'est toujours la même rengaine, compétitivité - réduction des coûts - rentabilité - parts de

marché... Je pensais que ces comportements étaient le fait des entreprises multinationales. Comment est-il possible que Methys se comporte comme Caterpillar, ArcelorMittal, Carrefour, les banques... ? Pour casser cette spirale négative, il est urgent de remettre véritablement l'être humain au centre du débat. Une réduction du temps de travail de 1 jour par semaine permettrait probablement de garder l'ensemble du personnel au sein de votre journal. L'expérience d'une réduction du temps de travail collective dans une entreprise de la région a démontré les bienfaits de celle-ci. Par exemple : meilleur équilibre entre vie professionnelle et vie privée, des travailleurs moins stressés et moins fatigués, taux d'absentéisme très bas... Les semaines qui arrivent risquent d'être compliquées, elles le seront moins si vous restez solidaires. De tout cœur avec vous ; je reste très attentif à notre « avenir ».